

VIDÉO] TED-I, LE ROBOT QUI PERMET AUX COLLÉGIENS CHARENTAIS DE NE PLUS RATER LES COURS



Buddy », le petit format de Ted-i, capte tout d'un cours de musique au collège Jules-Michelet. L'outil de téléprésence permet à Julia (visible dans l'écran) de reprendre des chants en chœur.

Julie Desbois

7

Par Céline GUIRAL - c.guiral@charentelibre.fr, publié le 15 avril 2024 à 18h28, modifié à 18h52.

Ecouter

[VIDÉO] Ted-i, le robot qui permet aux collégiens charentais de ne plus rater les cours

00:00/00:00

Depuis quelques mois, les établissements charentais du secondaire s'emparent de plus en plus de ces robots qui permettent un suivi de cours à distance. Un outil de continuité pédagogique qui rencontre une rare unanimité des acteurs.

Il trône confortablement installé au milieu de la classe. Ted-i, humanoïde version R2D2 d'une cinquantaine de centimètres, assiste sans ciller au cours de musique que donne ce jour-là Marina Rouffignac, professeure de musique des 6es A de Jules-Michelet à Angoulême. Il est en réalité les yeux, les oreilles et la bouche de Julia, élève de la classe assignée à domicile depuis deux semaines et une opération du dos. Un outil de « continuité pédagogique » dont

s'emparent de plus en plus les collèges et lycées charentais, séduits par la facilité d'utilisation du dispositif et de l'opportunité qu'offre ce support numérique à la cote de popularité inégalée chez les élèves. Durant l'année scolaire 2022/2023, les Ted-i (qui se déclinent en trois versions, lire ci-dessous) sont intervenus au total à près de 25 reprises dans les établissements secondaires de Charente. Ces robots conçus en France et déployés depuis 2020 au national, sont entièrement pris en charge financièrement par l'académie.



Ted-i est installé comme les autres élèves. Julie Desbois

Au collège Jules-Michelet, c'est Myriam Heriaud, professeure documentaliste, qui a introduit ce petit camarade numérique dans l'établissement il y a quelques jours. « Si l'une de mes collègues de Marguerite-de-Valois ne m'en avait pas parlé, je n'aurais pas eu connaissance de son existence », s'enthousiasme celle qui est également professeure principale de la classe de Julia. En Charente, plusieurs établissements ont pourtant éprouvé cet outil dont les retours sont excessivement positifs à l'instar du collège Jean-de-la-Quintinie à Chabanais, Guez-de-Balzac à Angoulême ou Jean-Lartaut à Jarnac. Au total, avec les écoles élémentaires, plus d'une vingtaine d'établissements du département s'en sont emparés depuis septembre 2023.

Au collège Jules-Michelet, Ted-i est rapidement devenue une véritable coqueluche. Les élèves de la classe, « responsabilisés », en ont la charge. Ils promènent ainsi ces 7 petits kilos de technologie de salle en salle et s'assurent de lui offrir sa dose d'électricité à la pause déjeuner. « Et les élèves des autres classes en sont très curieux », révèle Izia, facétieuse blondinette de la classe qui s'avoue conquise par cet outil plutôt attachant et mis à l'entière disposition des équipes pédagogiques par le rectorat. « Nous avons simplement eu à fournir un certificat médical et Ted-i était opérationnel dans la foulée ». Au début, « les élèves ont été assez impressionnés par le robot qui rappelle ceux de la Guerre des étoiles », s'amuse Myriam

Heriaud, qui loue la simplicité d'utilisation. « C'est un support extraordinaire pour que les élèves gardent le lien avec l'école. »



Angoulême, Julia, en classe de 6e, suit un cours de musique à distance grâce à la téléprésence de Ted-i, en classe. Julie Desbois

En classe, une fois sous tension, un écran s'illumine sur le « visage » de Ted-i et apparaît alors l'élève connecté à distance, comme en visio. De l'autre côté, Julia est tranquillement installée dans son canapé et entonne de concert avec ses camarades, les chants proposés par la professeure de musique. Depuis son opération, la jeune fille suit la quasi-intégralité de ses cours depuis la maison, tablette en main. Une tablette qui lui permet de s'exprimer via le micro mais également de « lever la main » ou encore de tapoter un message qui sera traduit vocalement par Ted-i, en classe. Une voix quelque peu « métallique », sourit Myriam Heriaud qui confie quelques couacs technologiques tout comme Léa qui souligne qu'en cas de brouhaha dans la classe, les échanges deviennent rapidement inaudibles. Pour son père, Bertrand, la formule est plutôt satisfaisante. Sans compter « la présence d'un prof de maths qui vient à la maison » toujours dans le cadre de la continuité pédagogique qui vient parachever la parade.

Pilotage à distance

À La Rochefoucauld, la direction du collège Jean-Rostand s'est emparée du dispositif l'an dernier. « L'émergence du besoin nous a amenés à introduire cette solution à l'école », explique Frédéric Pinet, le principal de cet établissement de 430 élèves. Pour qui « on n'est même pas dans l'école de demain, c'est l'école d'aujourd'hui », témoigne celui qui constate que l'outil a été accueilli avec grand enthousiasme.

Au collège Jean-Rostand, le principal a opté pour deux Ted-i de « 1m20 » qui se déplacent de façon autonome. Deux élèves, l'un en 5e, l'autre en 4e, en font usage simultanément depuis début avril pour des périodes « de plusieurs semaines », post-hospitalisation. Grâce à leur tablette, ils pilotent leur camarade numérique à distance « ce qui leur permet de bien les

positionner dans l'axe, face au professeur », relate Frédéric Pinet pour qui Ted-i démontre « la dynamique des outils de continuité pédagogique ».

À Jean-Rostand, l'existence de Ted-i est doublée, pour chaque cours, par « des photocopies » livrées à l'élève « dans le cas où celui-ci, un peu fatigué, décrocherait quelque peu pendant certains enseignements ».

Pour Thierry Claverie, le Dasen, il est impératif que le dispositif soit accompagné d'un certificat médical : « Il est essentiel que l'on s'assure qu'il ne s'agit pas d'un moyen de fuite de la collectivité pour les élèves concernés. »

Et puis, Ted-i sait capter également des moments plus légers : il y a quelques jours, un DJ s'est produit au collège de La Rochefoucauld en partenariat avec les Carmes. À l'autre bout de la tablette, les élèves ont pu suivre cet enjaillement printanier. L'histoire ne dit pas si les Ted-i se sont déhanchés dans la cour du collège. Julia, elle, confie que Ted-i, « c'est bien mais ça ne remplace pas les copines ». Vive l'école.

